

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Cologne

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

dessus du Rhin, se dresse le Kreuzberg (montagne de la Croix) avec son église blanche.

On montrait, jadis, dans un caveau au-dessous de cette église, les momies, merveilleusement conservées, de 25 moines trouvés dans le terrain sablonneux. Mais les touristes, à ce qu'il paraît, abusaient de leur visite; aussi, sous prétexte de sacrilège, a-t-on interdit cette exhibition.

Promenades d'Alter Zoll. — Ces nouvelles promenades, situées près de la porte de Coblenz, et où viennent d'être inaugurées plusieurs statues, se recommandent aux voyageurs par leur vaste horizon et leur vue magnifique sur le Rhin.

DE BONN A COLOGNE

De Bonn à Cologne, le trajet en bateau n'offre ni paysage ni panoramas; vous pouvez donc sans regret prendre le chemin de fer qui vous conduira, en trois quarts d'heure, à Cologne, après avoir traversé les stations de *Roisdorf, Sechten, Bruhl et Kaltscheuren.*

COLOGNE

COLOGNE, en allemand *Köln*, aujourd'hui chef-lieu de la province Rhénane (Prusse). Population, 112,000 habitants, dont 12,000 protestants et 2,200 juifs. Langue allemande, monnaie prussienne. (Voir page 26).

Arrivée à Cologne.

Le débarcadère du chemin de fer Rhénan par lequel vous arrivez, est à droite de la cathédrale, à deux pas du pont et des hôtels. —



LE CHOEUR DE COLOGNE AVANT SA RESTAURATION.

Omnibus et voitures à la station : des omnibus particuliers à certains hôtels conduisent les voyageurs du chemin de fer à l'hôtel même : prix 8 sgr. (1 fr.)

Voitures de place. — Course pour une et deux personnes, 5 sgr. (62 c. 1/2) ; trois personnes, 7 sgr. 1/2 (95 c.), quatre personnes, 10 sgr. (1 fr. 25) : par colis, 4 sgr. (12 c. 1/2.)

Choix d'un Hôtel. — Les hôtels de Cologne, sont pour la plupart de vrais palais, tenus avec un luxe princier, et ne laissent rien à désirer sous le rapport du confortable et du service.

GRANDES BOURSES. — Chambres depuis 20 sgr. (2 f. 50) ; service, 6 sgr. (75 c.) ; bougie, 4 sgr. (50 c.). Table d'hôte à 1 fr. 20 sgr. (2 fr. 50) sans vin.

Ces hôtels ont, à l'arrivée de chaque train, des omnibus spéciaux qui prennent les voyageurs.

Hôtel du Nord, tenu par M. Mann, en face du pont du Rhin, de la cathédrale et près du chemin de fer et des bateaux : maison de premier ordre, recommandée d'une manière toute spéciale.

Hôtel de Disch, Brückenstrasse, près de la Poste : véritable palais, renommé dans le monde entier pour son luxe et son confortable.

Hôtel Victoria, Heumarkt, près de la station centrale des chemins de fer et des bateaux : magnifique hôtel, connu pour sa tenue exceptionnelle et recommandé aux familles.

BOURSES MOYENNES. — Chambres depuis 12 sgr. (1 fr. 50) ; service et bougie, 6 sgr. (75 c.). Table d'hôte à 1 heure, 18 sgr. (2 fr. 25).

Hôtel du Dôme, à côté de la cathédrale, du côté du portail méridional ; l'hôtel du Dôme, tenu par M. Metz, un compatriote, est une bonne fortune pour les Français.

On y trouve les journaux français et un vaste café que l'on convertit en jardin, pendant l'été.

Hôtel de Paris (Parisen-hof), Minoritenstrasse.

Hôtel de Mayence (Mainzer-hof), près de la poste.

PETITES BOURSES.—Chambres depuis 8 sgr. (1 fr.); service, 5 sgr. (65 c.)

Hôtel Picht, Trankgasse, n° 15, vis-à-vis du portail nord de la cathédrale.

Hôtel des trois Rois, près du Rhin.

Restaurants et cafés.—*Café de la Bourse*, Heumarkt : Maison très-recommandable, où l'on peut dîner à la française; prix modérés : bifteck, 1 fr.; légumes 50 et 55 c.; excellente bière et journaux français : *les Débats*, *le Siècle*, *l'Indépendance*, etc.

Café du Dôme, à l'hôtel du Dôme, près de la cathédrale. Déjeuners à prix fixe ou à la carte. Déjeuners et diners parisiens à l'instar du diner de Paris à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, vin compris, pour tout porteur du *Guide* : 14 journaux.

Duensing, Salomonsgasse, 18, entre l'hôtel de ville et le Hochstrasse. Prix très-modérés, excellente cuisine : bifteck, 8 sgr. (1 fr.); rosbif, 6 sgr. (75 c.); bière excellenté à 2 sgr. (25 c.)

Voitures.—Les voitures à Cologne se prennent à l'heure ou à la course; à la course elles coûtent : une et deux personnes, 5 sgr. (65 c.); trois personnes, 7 sgr. 1/2 (95 c.); quatre personnes, 10 sgr. (1 fr. 25) : à l'heure, elles coûtent pour une et deux personnes, 15 sgr. (1 fr. 90); pour trois et quatre personnes, 20 sgr. (2 fr. 50.)

DEUX MOTS SUR COLOGNE

Cologne, avec son nouveau port, son fleuve majestueux, sa cathédrale grandiose, ses églises et ses monuments, est, sans contredit, une des plus belles villes de l'Allemagne.

Celui qui n'a pas vu Cologne, dit M. Dumas, n'a pas vu l'Allemagne, car rien ne peut donner une idée de cette ville jadis française, aujourd'hui place forte de premier ordre et gardienne du Rhin.

Connue du temps des Romains, elle s'appelait *Colonia Agrippina*, du nom d'Agrippine (la mère de Néron) qui y était

née. Souvent la proie des Barbares, ruinée par Attila, elle devint ensuite ville impériale et ses archevêques prirent le titre d'Électeurs.

Elle ne cessa d'appartenir à l'empire germanique que lorsque les Français s'en emparèrent en 1794.

Cologne fit alors partie de l'empire français et dépendit du département de la Roër (chef-lieu, Aix-la-Chapelle).

La domination française dura pendant vingt ans; enfin Cologne fut attribuée à la Prusse, après les événements de 1815.

Sa population est de 116,000 habitants, dont 12,000 protestants et 2,200 juifs, non compris la ville de Deutz qui compte à elle seule 6,000 habitants.

Cologne la Sainte, ainsi nommée, parce qu'elle possédait anciennement près de 200 églises ou chapelles, n'en possède plus guère aujourd'hui que 25 du culte catholique et quelques chapelles; elle a deux temples protestants et une synagogue, édifice nouveau, à coupole dorée d'un joli style mauresque.



UNE JOURNÉE A COLOGNE

PROMENADES ET EXCURSIONS

8 HEURES DU MATIN. : visite à la cathédrale, pénétrer dans la cathédrale par le portail méridional. (Voir cathédrale, p. 252).

Sortant de l'église par le grand portail, aujourd'hui en construction, vous voyez, en face de vous, une jolie maison gothique, propriété d'un riche industriel deux fois médaillé; prenez, à gauche de cette maison, vous arriverez sur une petite place *Wallrasplatz*, ayant en face de vous un gracieux monument précédé d'un square, c'est le *museum*, musée de peinture.

En quittant *Wallrafsplatz*, prenez à gauche la rue *Hochstrasse* (la rue de Rivoli de Cologne), vous arriverez en quelques pas à un passage placé à droite.

En sortant du passage, prenez, dans la rue *Hochstrasse*, la deuxième rue à gauche, *Oben Marsporten*, et suivez cette rue jusqu'à un magasin d'estampes qui se trouve à droite et détournez, à gauche, la rue *Martinsstrasse* où se trouve le *Gurzenich* que vous devrez visiter. En sortant du *Gurzenich*, suivez la rue faisant face au monument et ayant à son angle un buste grotesque de cardinal, vous arriverez directement à une place, *Heumarkt*, où vous apercevrez, à droite, le café de *la Bourse* et, à gauche, un poste militaire.

11 HEURES : déjeuner au café de *la Bourse*, maison recommandée, où l'on trouve les principaux journaux français : bifteck et rosbif, 8 sgr. (1 fr.); côtelettes, 7 sgr. (90 c.); légumes, 2 sgr. et demi (50 c.); vin rouge et blanc à 10 sgr. (1 fr. 25).

12 HEURES : en sortant du café de *la Bourse*, prenez en face de vous, du côté du poste militaire, et détournez au bout de la place à gauche par la rue montante appelée *Heumarkt*, vous arriverez par la rue *Untergasse*, la première, à droite, à la place du marché *Altermarkt*.

La place du marché, à certaines heures, ressemble pour son animation à notre ancien marché des Innocents; de là vous apparaît, planant pour ainsi dire au-dessus des maisons, le dôme de la cathédrale, et, à gauche, le derrière de l'hôtel de ville.

De la place du Marché, rendez-vous, par la deuxième rue à gauche, à l'hôtel de ville (*Rathhaus*) et, en face de l'hôtel de ville, suivez une ruelle étroite avec arcade, jusqu'à une petite place plantée d'arbres, *Laurentzplatz*, qui vous conduit tout droit par la rue à gauche *Salomonsgasse* dans *Hochstrasse*, rue que vous connaissez déjà.

Arrivé dans la rue *Hochstrasse*, prenez à votre droite jusqu'à *Wallrafsplatz* et de là rendez-vous au musée, prix d'entrée : 7 sgr. 1/2 (95 c.). Voir Musée, page 258.

En sortant du Musée, suivez à gauche, après le square, la rue *Rohrergasse*, et arrivé devant une maison blanche, portant ces mots *Appellhofs-Platz*, prenez à votre droite jusqu'à une rotonde en briques (*palais de justice*); en tournant à droite autour du palais, vous arriverez sur une place, ayant à votre droite, la façade du palais de justice ressemblant à un abattoir et à votre gauche faisant l'encoignure, l'arsenal.

En face du palais de justice, descendez à droite un escalier avec rampe en fer, et suivez à gauche la rue *Zeughausstrasse* vous arriverez devant le Palais du Gouvernement (*Regierung*).

Après ce palais, prenez la première rue à votre droite *Mohrenstrasse*, vous arriverez droit à une place plantée d'arbres où vous verrez, à votre gauche, l'église *Saint-Géréon* faisant face à votre droite à une avenue conduisant au palais archiépiscopal, en face duquel se trouve le *Mariensäule*, monument élevé en l'honneur de l'Immaculée Conception.

Visiter l'église *Saint-Géréon*, sa belle coupole et ses trois galeries.

En sortant de l'église *Saint-Géréon*, vous pouvez, à votre choix, suivre deux itinéraires tout différents :

Où suivre, à droite de l'église, la rue *Saint-Christophstrasse* jusqu'aux fortifications,

Où revenir au pont du Rhin par la promenade faisant face à l'église *Saint-Géréon* (si vous étiez égaré demandez à la première personne venue *Der Dom*).

ITINÉRAIRE PAR LES FORTIFICATIONS. — En quittant l'église *Saint-Géréon*, prenez, à droite de l'église, la rue *Christophstrasse* jusqu'aux fortifications *Gereonsthor*.

Arrivé à la tour Géréon, longez à gauche les fortifications jusqu'à la deuxième porte *Ehrenthor* et rentrez en ville par la rue *Ehrenstrasse* faisant face à cette porte.

La quatrième rue *Apostelnstrasse*, à droite dans *Ehrenstrasse*, vous conduit à l'église des Apôtres et place du Nouveau-Marché, *Neumarkt*.

Suivre la place du Marché jusqu'à son extrémité, et, après la caserne d'infanterie, prendre à droite la première rue *Krebsgasse* vous conduisant à la *Poste aux lettres*.

Traversant la poste sous une voûte, vous vous trouvez dans la *Glockengasse*, ayant à votre droite la *Synagogue*.

Visitez la synagogue, remarquez à votre droite le magnifique *hôtel de Disch*, ressemblant plutôt à un palais qu'à un hôtel, et revenez par la rue *Hochstrasse*, diner, soit au restaurant, soit à l'hôtel.

7 HEURES : suivre le nouveau pont du chemin de fer jusqu'à Deutz, vous arrêter dans le jardin de l'*hôtel de Bellevue*, où tous les soirs, en été, on fait de la musique, et revenir de Deutz à Cologne par le pont de bateaux.

MONUMENTS ET CURIOSITÉS

Cathédrale Der Dom. — La cathédrale est ouverte *toute la journée* au public; quant au chœur, il n'est visible gratuitement que de 6 h. à 10 h. et de 5 h. à 5 h. et demie.

Comme il est expressément défendu de circuler dans l'église pendant l'office, l'heure la plus favorable pour visiter l'église est de 6 à 9 h. du matin.

Avoir soin de vous débarrasser des prétendus guides qui vous poursuivent de tous côtés.

Curiosités payantes. — Intérieur du grand chœur : chapelles adjacentes ; tableaux des rois Mages, une à cinq personnes, 15 sgr. (1 fr. 90.)

Parties extérieures du chœur : ateliers de sculpture ; ascension sur le dôme : une à cinq personnes, 15 sgr. (1 fr. 90.)

Adoration des rois Mages, relique des trois rois, trésor de la cathédrale ; une à cinq personnes, 1 th. 15 sgr. (5 fr. 65.). Rien n'est dû en dehors de ce tarif.

Les cartes sont délivrées par les suisses de la cathédrale postés à gauche du chœur et costumés en rouge.

Le mieux est d'attendre quelques minutes, et de se joindre à une société, de manière à n'entrer que pour un cinquième dans la rétribution que l'on vous fait souvent payer en entier.

Ne pas oublier de faire l'ascension du Dôme.

La cathédrale de Cologne, construite en face du Rhin et sur une éminence de 18 mètres, a la forme d'une croix latine. Complètement terminées, ses flèches auront 170 m. d'élévation.

Ce fut l'archevêque *Conrad de Hochsteden* qui, le 14 août 1248, posa la première pierre de la cathédrale ; mais l'antagonisme de la ville de Cologne avec ses archevêques et le manque d'argent firent arrêter longtemps les travaux ; ce ne fut qu'en 1522, que le chœur put être consacré ; on travailla bien encore à la construction de la tour méridionale jusqu'en 1457, mais tout fut arrêté en 1509 ; et l'édifice tournait à sa ruine, lorsque les Français s'en emparèrent en 1796 et en firent un grenier à foin et une caserne.

Après les événements de 1814, Cologne ayant été cédée à la Prusse, la reconstruction de ce magnifique monument fut décidée, et depuis 1820, 500 ouvriers travaillent à terminer ce chef-d'œuvre de l'art gothique dont le chœur seul de Beauvais peut donner une idée.

Encore quelques années, et quelques millions de thalers, et Cologne verra sa cathédrale terminée, car il ne manque plus aujourd'hui que le grand portail et les deux tours d'où s'élèveront, gracieuses et légères, deux flèches découpées comme celle de Strasbourg.

PORTAILS. — Le portail du midi a été terminé, en 1859, aux frais de l'État : le Christ et les Évangélistes, statues de deux mètres de haut, les autres saints et saintes, la passion de Notre-Seigneur sont des dons du prince de Prusse (devenu depuis roi sous le nom de Frédéric-Guillaume IV).

Le portail du nord moins ornémenté que celui du sud est également terminé; les frais en ont été faits par les largesses des associations pieuses et artistiques. Les deux portails sont de l'architecte Zwirner.

Deux tours terminées en flèche compléteront cet édifice regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture; sur celle du midi où se trouvent les cloches, on aperçoit la grue de la cathédrale, l'insigne de Cologne et que l'on prend tout d'abord pour un télégraphe.

INTÉRIEUR : l'intérieur de la cathédrale répond dignement à l'extérieur. Le chœur surtout, soutenu par des colonnes gracieuses et légères, mérite une attention toute particulière, tant à cause de ses vitraux que par ses statues et peintures murales ayant coûté 54,000 fr. Les vitraux de la nef représentent Jésus-Christ, la Vierge, des Saints, des Archevêques et des blasons, uniques dans leur genre pour le dessin, et la beauté du coloris : les uns, ceux de la nef du nord datent de 1505 et de 1508; les autres, ceux de la nef du sud, datent de 1848 et sont dus à la munificence du roi Louis de Bavière.

CHAPELLES. — Parmi les sept chapelles latérales intéressantes à voir en détail, et remplies de monuments funé-

raires, on doit remarquer, dans la troisième chapelle, celle de SAINT ENGELBERT, la chässe contenant les corps des trois rois Mages, donnée par l'empereur Frédéric I^{er} à l'archevêque Reinald de Dassel, elle date du douzième siècle; elle a échappé, par la piété des fidèles, à toute profanation depuis ces temps reculés. Sur le revers du maître-autel, est le tombeau de saint Engelbert.

Devant la chapelle, sous une pierre sans inscription, reposent les restes mortels de *Marie de Médicis*, la veuve de Henri IV, morte en exil à Cologne en 1642.

DANS LA QUATRIÈME CHAPELLE, le fameux tableau de *l'Adoration des trois rois* (*Dombild*).

Ce précieux objet d'art, datant de 1410 et attribué à *Étienne Lothener*, représente, quand il est ouvert au milieu : *l'Adoration des trois Rois*, et sur les volets, *saint Géréon et sainte Ursule*, et à l'extérieur *l'Annonciation de la Vierge*.

CHAMBRE DU TRÉSOR. Sur le côté gauche du cœur, est la chambre du trésor dans lequel se trouvent conservés la chässe de saint Engelbert, des ostensoirs, des croix, des vases, le glaive de la justice, des chasubles, des scènes de la passion, et des sculptures d'ivoire, datant de 1703.

ASCENSION SUR LA GALERIE. — Pour bien juger l'ensemble des travaux, il faut vous décider à gravir deux cents soixante marches qui conduisent à la galerie extérieure; de là vous embraserez, d'un seul coup d'œil, l'ensemble des travaux gigantesques accomplis depuis la reconstruction, et vous jouirez en même temps d'un magnifique panorama.

La ville de Cologne, comme vous pouvez en juger, a la forme d'une demi-lune ou d'un arc tendu dont le Rhin serait la corde.

Panorama. — En face de vous le Rhin, et son nouveau

pont en fer ralliant Deutz à Cologne, à gauche l'église *Saint-Cunibert* et le jardin zoologique, à droite la caserne, les entrepôts, le pont de bateaux et la vue des sept montagnes.

De l'autre côté, c'est-à-dire vous tournant en face du grand portail, le panorama change complètement, car vous dominez la ville, dont les maisons à toits pointus vous apparaissent comme des capucins de cartes rangés en bataille.

Église Saint-Pierre. — L'Église Saint-Pierre, visitée par de nombreux étrangers, n'a de remarquable qu'un tableau de Rubens, représentant l'apôtre saint Pierre, crucifié la tête en bas. Ce tableau, un des chefs-d'œuvre de Rubens et estimé des sommes fabuleuses, n'est visible qu'en payant 15 sgr. (1 fr. 90.)

Voici, d'après M. Alexandre Dumas, comment se fait l'exhibition.

Pour relever la valeur du tableau du grand artiste, le chapitre de saint Pierre a imaginé un moyen qui donne une haute idée des artistes indigènes. Il a fait faire par l'un d'eux une copie du tableau de Rubens, et l'a collé dos à dos avec l'original; de sorte que le cicerone qui vous fait les honneurs de son église, commence par montrer aux voyageurs la copie, sans leur faire part du fait. Puis, lorsqu'ils se sont extasiés sur elle : — Ah! maintenant, dit le malicieux sacristain, vous allez voir l'original.

Il retourne alors son tableau, et il vous montre une merveille qui fait qu'à l'instant même ce que vous venez de voir passe à l'état de croûte. C'est fort ingénieux; mais je doute que la plaisanterie eût été goûtée par le peintre, si on lui avait dit d'avance à quelle surprise sa copie était destinée.

En dehors de ce tableau, l'église possède encore un autel remarquable par ses ciselures, mais il faut encore payer 5 sgr., c'est-à-dire 65 c.

Église Sainte-Ursule, dite des onze mille Vierges.

— Le voyageur qui a lu la chronique des onze mille vierges, tient à voir l'église, où sont conservés les ossements de ces malheureuses si lâchement massacrées. (Voir *Impressions de voyage* de M. Alexandre Dumas).

Mais, sachez-le bien, l'église, à l'intérieur, n'a rien de curieux; tout se résume dans de vieux tableaux sans valeur et dans l'exhibition d'ossements vrais ou faux, rangés symétriquement autour du chœur.

Église Saint-Géréon. — L'Église Saint-Géréon, remarquable par sa belle coupole et ses trois galeries, possède les ossements de saint Géréon et de saint Grégoire, patron de Cologne, tous deux chefs de la légion thébaine, et martyrs en 286, lors de la persécution de l'empereur Dioclétien.

Le chœur et la crypte remontent à 1069.

Sur les côtés de la nef, on voit des cercueils en pierre, contenant les restes de ces martyrs.

Église des Apôtres. — L'église des Saints-Apôtres, beau monument du treizième siècle, se trouve à gauche de la grande place de Neumarkt.

Ses coupoles, ses tours, son clocher, lui donnent une physionomie imposante, mais rien de curieux à visiter.

Sainte Marie au Capitole. — Sainte Marie au Capitole, la plus ancienne église de Cologne, est remarquable par des peintures murales d'Israël de Meckenem et par un tableau de la Vierge, attribué à Albert Dürer (1521), ornant la chapelle des fonts; remarquer les anciennes peintures sur verre, et des ciselaux en pierre, placées sous l'orgue, datant de 1625.

La figure en pierre, que l'on aperçoit à l'extérieur du chœur, est celle de Plectrude, mère de Charles-Martel (dixième siècle).

Cette église a été reconstruite en 1818.

Viennent ensuite les églises de *Saint-Cunibert* du onzième siècle, avec un bel autel imité du maître-autel de Saint-Pierre de Rome, l'*église des Jésuites* datant de 1656, *Saint-Pantoleon* datant du dixième siècle, et l'*église Saint-Martin*, placée près du Rhin, et datant du douzième, dans laquelle on remarque, à l'intérieur, les fonts baptismaux du huitième siècle, ornés de têtes de lion et de feuillages donnés par le pape Léon III. Les peintures et sculptures sont modernes.

Musée de peinture, Wallraf-Richartz. — Près de l'église des Minorites.

Le Musée est ouvert gratuitement, le dimanche de 10 h. à 3 h., les autres jours de 9 h. à 6 h. moyennant 7 sgr. et demi (95 c.)

Construit dans le style gothique et au centre d'un joli square, le nouveau musée, inauguré le 1^{er} juillet 1861, est dû au legs généreux de M. Richartz dont il porte le nom.

Les galeries composées de plusieurs salles bien disposées renferment des collections d'antiquités romaines, d'objets d'art, de médailles, de bronzes, d'armures, vases, vitraux, de tableaux peints, de sculptures, ainsi que les collections Boisserée et Bamboux.

Les fresques de l'escalier, peintes par Steinle, représentent l'histoire des arts de Cologne.

L'ancienne école de Cologne compte 372 tableaux, l'école flamande 325, l'école italienne 109, l'école française et italienne 40, et la peinture moderne 26 toiles seulement.

Citons, parmi les toiles les plus remarquables de l'école de Cologne, *la Sainte-Vierge et l'Enfant*, et *un Christ en croix*, de Guillaume, *les musiciens ambulants*, d'Albert Dürer, *la mort de la Vierge*, par Schoreel, *un crucifiement et un jugement dernier*, par maître Étienne, *des portraits*, par Holbein, etc.,

saint François en extase, par Rubens, quatre toiles de Van Dyck, un Jordaens (*le Prométhée*), un Memling, un Teniers, un Cuip, un Cranach et un Van Ostade, ainsi que des toiles des maîtres italiens, Salvator Rosa, Reni, Titien, Corrège, Paul Véronèse, Tintoret, et quelques tableaux modernes.

Ne pas oublier surtout l'album de *Caspar-Scheuren*, contenant 26 tableaux représentant les plus beaux paysages de la Prusse rhénane.

Hôtel de ville (Rathhaus). — L'hôtel de ville, reconstruit en partie et réparé, date du treizième siècle. C'est un édifice de tous les styles.



Un portique élégant, de style renaissance, à colonnade de marbre, construit vingt ans après, permet la circulation et le

promenade sous de belles arcades : on y voit des inscriptions qui rappellent César, Auguste, Agrippa, Constantin, Justinien, et Maximilien, empereur d'Allemagne; des bas-reliefs rappellent le courage héroïque de Gryn, maire de Cologne, vainqueur du lion auquel il avait été livré par l'archevêque Engelbert, au treizième siècle.

Le Gurzenich. — Le Gurzenich, visible à l'intérieur pour 5 sgr (65 c), est sans contredit le plus original des anciens édifices de Cologne.

Entouré de créneaux et garni de six petites tours gracieuses, c'est un monument curieux du quinzième siècle.

Au-dessus des portes sont deux statues : l'une d'Agrippa, fondateur; l'autre de Marsilius, défenseur de la ville alors romaine.

La grande salle, qui forme un immense carré soutenu par 22 colonnes en bois richement ornées, servait autrefois aux cérémonies officielles; aujourd'hui elle est utilisée pour les concerts et les bals masqués.

Promenades. — Cologne compte plusieurs promenades, très-fréquentées, le soir pendant l'été: nous voulons parler du *jardin zoologique*, du *jardin botanique*, de la *promenade des glacis*, de la *pépinière*, et surtout des promenades sur le quai du Rhin, qui, à elles seules, donnent une idée de l'importance des entrepôts et de l'animation du port franc.

Cologne est la patrie de Rubens (1577), du célèbre médecin Corneille Agrippa, et de saint Bruno.

